



Théâtre
Antoine
Vitez

**HORS LES
MURS**

SAISON 2017 - 2018

J'ai inventé un stratagème pour rester dans l'histoire
Vendredi 16 Février à 15h et à 19h - Entrée libre

Lecture après une résidence
D'après **Miljenko Jergovic** et **Leonardo Padura**
Compagnie **Ma Voisine s'appelle Cassandra**
Mise en scène : **Nanouk Broche**

**DOSSIER DU
SPECTACLE**

Théâtre Antoine Vitez - Amphi 7 - Aix-Marseille Université
29, avenue Robert-Schuman, 13621 Aix-en-Provence cedex 1
theatre-vitez.com - 04 13 55 35 76

‘J’ai inventé un stratagème pour rester dans cette histoire’

D’après 4 nouvelles de

Miljenko Jergovic et Leonardo Padura

Le jardinier de Sarajevo / Ce qui désirait arriver

Traduit du bosniaque par Mireille Robin / Traduit de l’espagnol (Cuba) par Elena Zayas

Lecture

Une création de la compagnie

Ma voisine s’appelle Cassandra

J'ai inventé un stratagème pour rester dans cette histoire

Le titre est un peu long, certes, mais il nous permet d'éclairer le choix de ces nouvelles. Et de les questionner à partir d'un même point de vue. S'agit-il de rester ou d'échapper par exemple ?

“J'ai mis au point des centaines de stratagèmes pour rester en ce monde” déclare l'un des personnages de Miljenko Jergovic.

Nous avons remplacé *rester dans ce monde* par *rester dans cette histoire*.

Cette histoire c'est d'abord l'Histoire. Ces nouvelles se font écho autour des réponses très concrètes et inattendues qu'inventent des individus soumis aux violences de l'Histoire (la pénurie à Cuba, la guerre des années 90 en Bosnie) ou de la vie en général : la mort, la vieillesse.

C'est aussi l'histoire de chacun, qui trouve à sauver sa vie ou à se faire une belle mort, à sa manière, lorsqu'il se retrouve seul, et qu'il dit “je”, dans la marge d'action réduite que lui laisse la situation, mais bien loin des comportements stéréotypés souvent attendus ou médiatisés lors de ces événements.

L'invention y est parfois plus ou moins consciente, on ne sait pas par exemple si Alborada Almanza, le personnage de Padura, rêve, hallucine ou meurt, ou les trois à la fois, mais nous tenons que les stratagèmes de l'inconscient appartiennent à l'invention des individus. Le résultat est une mort 'heureuse' où les désirs de l'héroïne sont à peu près satisfaits.

Et l'invention est la création des écrivains, Leonardo Padura et Miljenko Jergovic, qui inventent ces histoires, leur écriture, leur forme, et leurs souterrains allers-retours entre réalité et fiction.

Les auteurs

Miljenko Jergovic

Né le 28 mai 1966 à Sarajevo, il est écrivain, dramaturge et journaliste. Il vit et travaille à Zagreb en Croatie depuis 1993. Sa nouvelle *Buick Riviera* est adaptée au cinéma par Goran Rusinovic et obtient le prix du meilleur scénario au festival de Pula. Romans : *Le Palais en noyer*, *Free Lander*, *Ruta Tannenbaum*, *Volga Volga*.

Leonardo Padura

Né le 9 octobre 1955 à La Havane, Cuba, il est journaliste, scénariste et écrivain, auteur d'une série policière qui a pour héros le lieutenant Mario Conde, et d'autres romans comme *Hérétiques* ou *L'Homme qui aimait les chiens*. Il vit et travaille à La Havane. Il a co-écrit le scénario du film *Retour à Ithaque* réalisé par Laurent Cantet en 2014. Autres romans : *Passé parfait*, *Vents de carême*, *Électre à La Havane*, *L'Automne à Cuba*, *Adiós Hemingway*.

Les livres

Le Jardinier de Sarajevo

Titre original : *Sarajevski Marlboro*. Recueil de 29 nouvelles paru en 1994 à Zagreb, et en 1995 chez Nil Editions, traduit du bosniaque par Mireille Robin. Réédité en Poche Babel par Actes Sud. Il a reçu le Prix Erich Maria Remarque. A noter : le livre paraît à Zagreb en 1994, alors que la guerre n'est pas finie. Elle sera terminée en 1995 et le siège de Sarajevo sera levé en février 1996.

Ce qui désirait arriver

Titre original : *Aquello estaba deseando ocurrir*. Recueil de 13 nouvelles, paru en 2016 aux Editions Metalié, traduit de l'espagnol (Cuba) par Elena Zayas. Le titre reprend une citation de Marc Aurèle.

Les 4 nouvelles

La mort heureuse d'Alborada Almanza

Alborada, vieille et affamée, rêve d'un matin sans restrictions alimentaires et savoure le café et les gâteaux dont elle a été privée pendant des années de pénurie, en dialoguant avec un bel archange viril qui va l'emmener au paradis.

La tombe

Où l'on apprend entre autres ce qu'est un vrai cimetière et l'histoire des Marlboro de Sarajevo racontée par un Sarajévien à un journaliste américain obsédé par son scoop. Le titre original de la nouvelle, *Les Marlboro de Sarajevo*, a donné son nom au recueil en bosniaque.

Le jardinier

Celui-ci laisse tomber la philosophie et préfère planter des carottes et des salades lorsque sa femme est tuée par une bombe durant le siège de Sarajevo.

Diagnostic

Salih F., après avoir vu sa famille massacrée par les tchetniks, et s'être fait tabassé dans divers camps et prisons, trouve la tranquillité dans un hôpital psychiatrique où les médecins tentent de diagnostiquer son état de choc.

Café, carottes et cigarettes

Les stratagèmes sont assez simples : planter des carottes, boire du café, fumer des cigarettes, regarder, rien d'héroïque, pas de pleurs ni de cris, pas de proclamation idéologique.

Tout ou presque est dans les gestes, les corps, les choses et les objets.

Alborada chercha la confirmation incontestable du rêve qu'elle vivait dans la boîte où elle conservait le café. Un personnage conseille au journaliste américain « de moins regarder le visage des gens s'il ne les comprend pas, d'observer les choses ».

Tout est concret, inscrit dans un quotidien, et des sensations.

Les dernières volontés d'Alborada, sont : toucher un chien, voir la mer, et écouter un *danzon*. Elle a auparavant goûté les gâteaux et humé le café. Les cinq sens sont nommés.

Parfois les gestes inventés sont à la fois très simples et d'une étonnante beauté :

Le linge qu'Ivanka avait lavé l'avant-veille n'était pas encore sec. J'enfouis ma tête dans une chemise blanche encore humide. C'était étrange, il faisait soleil et pourtant rien ne séchait.

Et de là s'ébauche une manière de vivre, de construire son histoire, de là s'échappent, et se recomposent un imaginaire et une pensée. Et parfois des discours. Les personnages de *la Tombe* et du *Jardinier*, en particulier, mettent des mots sur leur nouveau rapport au monde, le premier en dialoguant avec le journaliste américain, le deuxième en monologuant.

Humour et écriture

Ces inventions si ordinaires sont des réponses à des événements particulièrement tragiques, ce qui produit décalage, et humour. Ce rapport à la vie si fort et si peu pathétique, rend certaines nouvelles paradoxalement drôles. Certaines inventions sont jubilatoires, comme ce bel archange viril qui vient visiter Alborada, ou le discours sur les cimetières de Sarajevo, ou encore le dépiautage des paquets de cigarettes.

L'écriture des deux écrivains ne se prend pas pour objet. Elle s'efface derrière le concret des choses et du récit et évite le pathos au profit de l'ironie et du décalage.

Les nouvelles sont courtes, elles s'articulent généralement autour de deux moments, l'événement et la réponse, ce qui arrive aux personnages et ce qu'ils inventent.

L'humour et la distance de l'écriture permettent au lecteur, et futur spectateur, de questionner les personnages. On peut ne pas être d'accord avec les jugements très étonnants portés sur les philosophes par le jardinier, ni avec la vision des Américains développée par le fumeur de cigarettes.

Nouvelles/News

En français le mot *nouvelles* s'applique au genre littéraire aussi bien qu'à l'actualité.

La nouvelle de Padura se déroule, semble-t-il, entre la fin du 20^e siècle et le début du 21^e siècle. Les événements historiques du *Jardinier de Sarajevo* datent des années 90. Ils ont été les 'news' de cette époque, ce que rappelle ici le personnage du journaliste américain.

Rien dans les actions et les paroles des personnages ne correspond à ce qui est attendu ou développé habituellement dans les médias ou autres discours publics.

Ni pathos, ni victimes. Ni culpabilité, ni culpabilisation.

Les personnages ne se comportent pas comme des victimes. C'est assez rare pour qu'on le signale.

Leur rapport au monde et à la vie se confronte aux instances habituelles de la pensée : journalistes, médecins, philosophes. Même Alborada résiste un peu à l'archange qui l'emmène au Paradis : « La vie pouvait être épouvantable mais c'était la vie ».

Cette transformation par la littérature, qu'elle soit dramatique ou non, il s'agira de la retrouver dans le théâtre. L'éloignement dans le temps (années 90) et l'espace (Cuba, Bosnie), proposé par ces nouvelles, le va-et-vient entre fiction et réalité, sont pour nous les conditions favorables au travail du théâtre.

Notes de mise en scène

Distribution : 4 acteurs

3 femmes et un homme.

Un groupe pour lire et jouer des histoires individuelles.

Un groupe de gens encore jeunes dans les années 90, où se situe le temps historique de ces nouvelles.

1+4 : Permanence d'un groupe, d'un noyau, et traversée de 4 courtes nouvelles.

Un groupe de travail

Il est à noter que les trois comédiennes en question travaillent dans la compagnie depuis plusieurs années, que nous avons fait plusieurs spectacles ensemble, et que je les considère comme un groupe de recherche et de création. Le choix de ces 3 comédiennes va au-delà d'une simple distribution.

Reste à trouver un comédien.

Méthode.

Je rencontre d'abord chaque comédien individuellement pour lire les textes, parler, noter réactions et propositions.

Le travail en groupe viendra dans une deuxième étape.

Un groupe inscrit dans l'histoire

Ce que nous partageons en 2017, entre autres, il me semble qu'un des traits spécifiques de notre époque, qui est complètement nouveau, et qui n'existait pas avant, c'est de savoir tout ce qui se passe partout et tout le temps, et d'être branché en direct et sans recul sur les horreurs du monde.

Nous chercherons à mettre en jeu la tension entre cette situation et ces nouvelles où les événements sont éloignés dans le temps et l'espace, et transformés par la création littéraire.

Passage au plateau

- **La lecture proprement dite des 4 nouvelles**, auxquelles sera peut-être adjoint un autre texte.

Cette lecture pourra d'ailleurs se jouer de façon autonome.

- **Une forme théâtrale, lecture-performance, avec mise en jeu** des résonnances de cette lecture dans le collectif d'acteurs. Recherche théâtrale de jeu, forme, matériau, ou d'un autre texte, théâtral ou non.

- **Un spectacle** sera ultérieurement issu de cette première étape de recherche.

Nanouk Broche. Septembre 2017

« ma voisine s'appelle Cassandra »

Présentation de la compagnie

Son nom dit la tension entre grands mythes et vie quotidienne, comique et tragique, trivial et sublime - il vient d'une chanson de MC Solar.

Depuis 1995, date de sa création, la compagnie poursuit un travail sur le tragique contemporain, sur ce qui cristallise le moment tragique des Grecs à aujourd'hui : la traversée des contradictions.

Au centre de son théâtre : l'acteur et la transformation de l'acteur par le texte, des formes ludiques pas forcément contraires à la gravité de certains propos.

DIFFUSION

Le but est de jouer devant des publics variés, dans les théâtres et hors théâtre (bibliothèques, bars, entreprises, places, jardins...). La réception des spectacles par des publics différents, le retour que cela opère en termes de sens et de forme, est pour nous gage de mouvement.

« Ma voisine » joue aussi dans son voisinage, les quartiers nord de Marseille.

DIRECTION ARTISTIQUE :

Nanouk Broche

Comédienne, metteur en scène. Enseignante en études théâtrales au Département Arts d'Aix-Marseille Université jusqu'en 2012.

Diplôme d'Etudes Théâtrales, Licence et Capes d'Anglais, Master of Arts in French Literature (USA).

Formation de danse et de chorégraphie (Odile Duboc, Susan Buirge, Charles Moulton, François Verret, Josette Baiz).

MISES EN SCENE

UNE ANNÉE SUR L'ALTIPIANO D'APRÈS EMILIO LUSSU

LE DRAGON D'OR DE ROLAND SCHIMMELPFENNIG,

CES MOTS-LÀ, UN SILENCE LES ABOIE d'après AGAMEMNON d'Eschyle,

MAKING OF / PERSONNE NE VOIT LA VIDÉO de Martin Crimp,

PUSH UP de Roland Schimmelpfennig,

TRACE L'ESPÈCE d'après Edouard Glissant, Nathalie Quintane, Ibrahima Konaté et Amadou Bâ,

LE JARDIN DE RECONNAISSANCE de Valère Novarina

BRUT DE COFFRAGE d'Antonella Fiori,

THE WOMAN d'Edward Bond,

AGAMEMNON d'Eschyle,

LES SUPPLIANTES d'Eschyle,

LA TRAGÉDIE DU VENGEUR de Cyril Tourneur,

MODES D'EMPLOI d'après *L'Appareil photo* de Jean-Philippe Toussaint.

LECTURES ET MISES EN ESPACE

2017 : Bianca ou Un Petit Roman Lumpen de Roberto Bolaño.

Et : Howard Barker, Samuel Beckett, Jean-François Bory, Olivier Cadiot, Eric Chevillard, Pierre Guyotat, James Joyce, Sarah Kane, Fred Léal, Michèle Métail, Marie Ndiaye, Onuma Nemon, Valère Novarina, Nathalie Quintane, Arno Schmidt, Claude Simon, Gertrude Stein, Christophe Tarkos.

Adaptations, montages, traductions

Bianca ou un petit roman lumpen de Roberto Bolaño, **Une année sur l'Altiplano** d'Emilio Lussu, **Trace l'espèce** : montage du roman *Ormerod* d'Edouard Glissant, de *Jeanne Darc* de Nathalie Quintane et de *Un billet vert* de Ibrahima Konaté et Amadou Bâ (*L'envers du jour* dirigé par Jean-Michel Bruyère.) Adaptation d'*Agamemnon* et des *Suppliantes* d'Eschyle d'après les traductions de Dominique Buisset, Jean Grosjean et Paul Mazon, Adaptation du roman *L'Appareil-photo* de Jean-Philippe Toussaint.

Ateliers de traduction et lecture : *Lettres* de Beckett, *Geography and plays* de Gertrude Stein, *The woman* et *Stone* d'Edward Bond, *The Misanthrope* et *No one sees the video* de Martin Crimp, *Anna in the Tropics* de Nilo Cruz, *The road* de Zakè Mda, *The fence in its thousandth year* de Howard Barker.

Equipe artistique

Actrices

Maude BUINOUD

Née en 1981

Licence d'études théâtrales à Aix-Marseille Université, ateliers de formation d'acteurs avec J.L Benoît, Danielle Stephan, Alain Aubin, Anna Prucnal, René Georges, Eva Doumbia, Dieudonné Niangouna, J.C. Cotillard, Catherine Germain et François Cervantès. Actrice au théâtre: Michel André/Théâtre de la Cité, Nicole Yanni/Théâtre du Petit Matin, Eva Doumbia, Denis Chabrouillet/Théâtre de la Mezzanine, Geoffrey Coppini, Nanouk Broche/ Ma voisine s'appelle Cassandre.

Depuis 2011, elle a intégré l'équipe de La Cité pour le projet d'enquête-performance *Jusqu'ici tout va bien (Ecritures du réel)*, accompagné par Michel André et mène des ateliers théâtre dans des établissements scolaires.

Télévision et cinéma : The last Panthers/ Joan Renck, Mon père Francis le belge/Frédéric Balekdjian, Grand Central/Rebecca Zlotowski, La mer à boire/Jacques Maillot...

Marie-Pierre HOAREAU

Née en 1981

De 2008 à 2010, elle est comédienne permanente pour le *Centre Dramatique de l'Océan Indien*. De retour à Marseille, elle participe à des créations éphémères : *Le grand Bavardage* avec la Cie Lieux Publics, les *Histoires Vraies* lues au MUCEM, *DOMINO* avec la Compagnie grecque Vasistas, *We Be Heroes* avec le Cie Belge Groupenfuction et aux activités du collectif La Réplique. Depuis 2014, elle travaille avec deux compagnies : *Ma voisine s'appelle Cassandre*, et la Compagnie *Le Souffle* de Bruno Deleu. Titulaire d'un DE Théâtre elle travaille en milieu scolaire. Elle est également titulaire d'un DESS Urbanisme et d'une Maîtrise de Droit Public.

Sofy JORDAN

Née en 1988

Deust Arts du Spectacle à l'Université d'Aix-Marseille. Elle travaille avec Danielle Bré, Nanouk Broche, Agnès Regolo, Nathalie Garrault et Marie Vayssière. Elle passe ensuite une année dans *La Compagnie d'Entraînement* dirigée par Alain Simon. Elle joue dans *Numéro 187* sous la direction artistique de Yan Gilg, et avec Milhoud Khétib dans *L'Enéide* mis en scène par Marie Vayssière et Pit Goedert, pour la Compagnie du Singulier et avec Agnès Petrau de la compagnie Sennaga.

Lumière

Jean-Luc HERVE. Les Orpailleurs de Lumière.

Après une formation en conception lumière à l'IGTS, et une double formation en direction technique et technicien du spectacle à l'ISTS, Jean-Luc Hervé a été régisseur au théâtre Gyptis, au théâtre du Merlan, au théâtre de la Criée, au théâtre du Gymnase et au théâtre de Lenche à Marseille.

Depuis 1993, il est Directeur technique du théâtre Antoine Vitez à Aix-en-Provence, et responsable de la filière Régie du département Théâtre d'Aix-Marseille Université. En 2005 il fonde **Les Orpailleurs de Lumière**, une équipe de créateurs en son, lumière, image et vidéo, qui participent aux grands événements Lumière comme *Les Trophées des Lumières* et *Le forum mondial de l'Eau* à Marseille, *la Fête des Lumières* à Lyon, le *festival GLOW* à Eindhoven, le *festival Biarritz en Lumière*, le Carnaval de Rome etc...

Informations pratiques

Mise en scène et adaptation : Nanouk Broche

Distribution (en cours) : Maude Buinoud, Marie-Pierre Hoareau, Sofy Jordan, un acteur

Régie : Les Orpailleurs de lumière

Gestion : Archipel Nouvelle Vague

Diffusion : Théâtres.

Bibliothèques, médiathèques,

Lieux non-théâtraux

Résidence de création au Théâtre Antoine Vitez en Février 2018

**Contact : « ma voisine s'appelle
Cassandra »**

10 rue Druilhe. 13 016 Marseille

Siret : 404 058 091 00012

Téléphone : + 33 (0)4 91 03 69 97

Portable : 06 75 91 50 34.

Courriel : nanouk.broche@wanadoo.fr

PRATIQUE



Théâtre
Antoine
Vitez

Réservation et paiement en ligne

en priorité en ligne sur le site www.theatre-vitez.com
ou par tel **04 13 55 35 76**

Les cartes d'adhésion

Pass Vitez : entrée libre à tous les spectacles

Tarif étudiant **25 €** / Tarif plein **70 €**

La carte Partenaire : permet de bénéficier du tarif réduit de 8 € à tous les spectacles.

Tarif : **25 €**

Billetterie

Tarif plein : 16 €

Tarif réduit : 8 € (Etudiant, moins de 26 ans, personnel AMU, chômeurs, professionnels du spectacle et de l'enseignement, abonnés des structures partenaires)

Minima sociaux : 4 € (RSA, AAH, ASPA)

Tarif étudiant avec la carte Culture AMU : 3 €

La carte culture AMU est en vente dans les BVE (bureaux de la vie étudiante).

Accessibilité et parking

Accès piéton et véhicule par le 29 avenue Robert Schuman.

Le parking de l'université est gratuit et accessible 45 mn avant les représentations, en soirée uniquement.

Salle accessible aux personnes à mobilité réduite.

Attention, l'avenue Schuman est en travaux. Pour rejoindre la faculté, il faut emprunter l'avenue Pierre-Brossolette, et rejoindre l'avenue Winston-Churchill au niveau de la Sous-Préfecture.

Théâtre Antoine Vitez

Aix-Marseille Université - 29 avenue Robert Schuman

13621 Aix-en-Provence cedex 1

www.theatre-vitez.com - 04 13 55 35 76

theatre-vitez@univ-amu.fr



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur



DÉPARTEMENT
**BOUCHES
DU RHÔNE**

